

Des bandes herbeuses pour les oiseaux et la petite faune en Valais

Fiche Info



Autrefois, le paysage agricole se divisait en de nombreuses petites parcelles. Des surfaces pâturées alternaient avec des zones fauchées et des champs, formant ainsi un paysage en mosaïque extrêmement diversifié. Les prairies sont aujourd'hui fauchées de plus en plus tôt. Elles poussent vite et sont plus denses car souvent fertilisées avec du lisier et irriguées par aspersion. Parfois, elles sont même ensemencées artificiellement. Leur composition floristique s'est ainsi fortement banalisée, de même que la petite faune qui en dépend.

En 2003, la Station ornithologique suisse a lancé un projet de conservation du Petit-duc en Valais central. Ce petit hibou se nourrit principalement de gros insectes. L'installation de bandes herbeuses le long des parcelles permet de créer des zones où la petite faune peut se réfugier dès que survient la fauche. Les insectes, en particulier les criquets, les sauterelles et les papillons, peuvent ainsi terminer leur cycle de reproduction. Or, des populations denses d'insectes constituent un réservoir de nourriture essentiel pour les prédateurs insectivores. D'autres espèces profitent de ces oasis, comme par exemple le lièvre, qui utilise les bandes pour ses gîtes.

FICHE INFO

Bandes herbeuses



vogelwarte.ch



Des bandes herbeuses extensives en bordure des parcelles

Une prairie intensive n'abrite que quelques plantes fourragères. De nombreuses plantes hôtes des insectes font ainsi défaut. Par ailleurs, la fréquence élevée des fauches empêche les insectes de boucler leur cycle vital. Les bandes herbeuses offrent des refuges permanents ou temporaires à la petite faune. Celle-ci peut ainsi se maintenir même dans des agro-écosystèmes à vocation intensive.

De nos jours, les prairies de plaine sont fauchées jusqu'à six fois par année, avec des machines toujours plus performantes qui peuvent couper jusqu'à trois hectares à l'heure. Un tel bouleversement des pratiques culturelles entraîne une banalisation extrême de la flore des prairies. En bout de chaîne alimentaire, les vertébrés, comme par exemple les oiseaux insectivores, pâtissent à la fois d'un manque de nourriture et d'une fauche mécanique de leurs nids dissimulés à même le sol.

Aujourd'hui, l'intensification des pratiques agricoles touche aussi de plein fouet les régions de montagne longtemps épargnées. Les contraintes du marché sont telles qu'il est difficile pour le paysan de montagne d'échapper à la rationalisation.

En plaine comme en montagne, la création de bandes herbeuses en marge des parcelles permet de soustraire une partie de la surface agricole à ce régime drastique de gestion. Par de tels efforts, l'agriculteur devient un acteur de la gestion paysagère : il crée de nouveaux écosystèmes et devient ainsi garant de la biodiversité. Cette souplesse dans les modes d'entretien des bords de parcelles ou des talus est un des meilleurs promoteurs de biodiversité en paysage cultivé.

Ainsi, une agriculture de proximité, qui intègre de nouvelles valeurs, pourrait voir le jour : la valorisation des produits du terroir et l'entretien d'un paysage agricole diversifié sont peut-être les clefs de cette nouvelle orientation, qui représente également un atout du point de vue touristique.



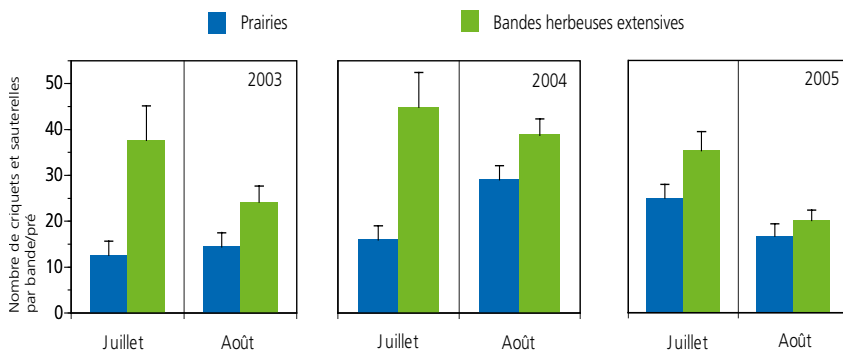
Emplacement et entretien des bandes

Les bandes herbeuses extensives doivent avant tout être aménagées dans des situations ensoleillées, si possible le long de prairies maigres ou peu intensives. Leur largeur peut varier de trois à cinq mètres, selon la situation. Idéalement, on devrait réaliser un réseau de bandes herbeuses.

Ces bandes ne doivent pas être entretenues la première année. Ensuite, elles seront fauchées chaque année en automne/hiver sur la moitié de leur longueur, en alternance une année sur deux, afin

d'empêcher la progression des buissons. Les bandes herbeuses ne doivent recevoir aucune fumure et l'arrosage doit y être minimal. Il est important qu'une partie de la bande soit soustraite au fauchage annuel, afin de permettre à de nombreux invertébrés d'hiverner dans les conditions optimales du couvert herbacé.

Dans les zones agricoles intensives, un semis de mélange floral adapté aux conditions locales est conseillé, afin de compenser l'appauvrissement floristique et de freiner les plantes indésirables.



Après les fauches, il y a jusqu'à trois fois plus d'orthoptères (criquets et sauterelles) dans les bandes herbeuses que dans les prés voisins. En août, l'effet est moins sensible parce que les prairies adjacentes ont repoussé.



Le Dectique verrucivore est une sauterelle de grande taille qui fréquente les bandes.

A qui profitent les bandes herbeuses?

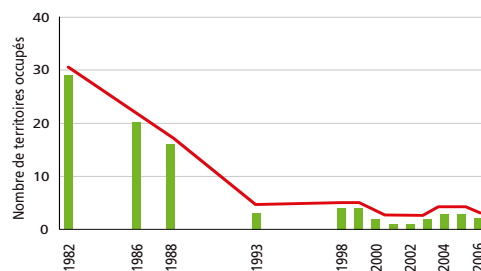
Le Petit-duc

Le Petit-duc est l'un des oiseaux nicheurs les plus rares de Suisse. Actuellement, il ne survit plus que dans les zones chaudes du Sud de la Suisse (Valais et Tessin), mais son statut est extrêmement précaire. Habitant autrefois répandu des villages du Valais central, il a surtout pâti de la disparition des prairies et pâturages maigres, qui a entraîné l'effondrement des popu-

lations de gros insectes. La mise en place d'un réseau de bandes herbeuses extensives pourrait permettre de sauver nos Petits-ducs.

La Pie-grièche écorcheur

Chassant de gros insectes, la Pie-grièche écorcheur recherche, pour nicher, les prairies et les pâturages avec quelques églantiers, où elle construit volontiers son nid et empale ses proies.



Le déclin dramatique du Petit-duc en Valais central entre 1982 et 2006; seules les années où des recensements ont eu lieu sont indiquées.





L'espèce régresse avec l'arrachage des haies basses d'épineux. Un recépage hivernal périodique par tronçons de haies permet de maintenir des sites propices à sa nidification. Un paysage bocager associant bandes herbeuses extensives et haies basses (moins de 3 m de hauteur) offre un habitat idéal à l'Ecorcheur.

La Fauvette grisette

Elle apprécie tout particulièrement les massifs de ronces ou de hautes herbes dans lesquels elle construit son nid. C'est une des espèces qui a particulièrement souffert de la banalisation du paysage agricole. Elle peut profiter de l'implantation de bandes herbeuses.

Le Lièvre brun

Le Lièvre brun est devenu rare dans les plaines intensivement cultivées. Il se nourrit principalement dans les prairies à flore variée et apprécie le couvert herbacé pour y placer son gîte diurne. Les bandes herbeuses lui offrent une chance de recoloniser notre paysage agricole.

La Grande Sauterelle verte

Proie préférée du Petit-duc, dont elle compose plus des deux tiers de la nourriture apportée aux poussins par les parents, la Grande Sauterelle verte pond ses œufs dans les prairies maigres; ses larves se développent dans le couvert herbacé, puis les adultes gagnent herbes folles et buissons pour la période des amours. La présence de bandes herbeuses a un effet si bénéfique sur ces sauterelles que leurs populations se densifient rapidement. Ainsi, l'offre alimentaire des oiseaux insectivores est nettement améliorée.

La Mélitée orangée

De nombreux papillons de jour profitent des bandes herbeuses pour y pondre leurs œufs. De plus, le couvert dense qui persiste tout au long de l'été permet aux chenilles d'échapper à la fauche; la métamorphose peut aussi s'y dérouler en toute quiétude. La Mélitée orangée a presque disparu du Plateau suisse, en même temps que les prairies naturelles extensives.



Bibliographie

- Arlettaz, R. (1990): La population relictuelle du Hibou petit-duc *Otus scops* en Valais central: dynamique, organisation spatiale, habitat et protection. *Nos Oiseaux* 40: 321–343.
- Arlettaz, R., J. Fournier, M. Juillard, A. Lugon, D. Rossel & A. Sierro (1991): Origines du déclin de la population du Hibou petit-duc *Otus scops* dans les Alpes valaisannes (sud-ouest de la Suisse): une approche empirique. *Actes du 30^e Colloque interrégional d'ornithologie, Porrentruy (Suisse)*. Ed. *Nos Oiseaux*, p. 15–30.
- Britschgi, A., R. Spaar & R. Arlettaz (2006): Impact of grassland farming intensification on the breeding ecology of an indicator insectivorous passerine, the Whinchat *Saxicola rubetra*: Lessons for overall Alpine meadowland management. *Biological Conservation* 130: 193–205.

Contact

Station ornithologique suisse
Antenne valaisanne
CH-3970 Salquenen
Tél 027 456 88 56
info.vs@vogelwarte.ch

